

JOURNAL DE WATERLOO

TOUJOURS ET PARTOUT FIDELE

Abonnements :

(Strictement payable d'avance)

Canada.....\$1.00
 États-Unis.....\$1.50
 Europe.....9 francs 5

Directeur :

J.-OSCAR SEGUIN

Rédaction et

Administration

Bâtisse du Journal de Waterloo,
 Waterloo, P. Q.
 Téléphone Bel No. 20

Lettre politique hebdomadaire

Après une abstention de quelques semaines, — une petite vacance des Fêtes — il fait réellement plaisir de reprendre contact avec nos lecteurs. Il y avait de bonnes raisons pour garder le silence, il y a une quinzaine. Nous attendions alors la formation du Cabinet Libéral.

On connaît aujourd'hui les hommes que l'hon. M. King s'est choisis comme collègues, surtout ceux de la Province de Québec. Il aurait été impossible de faire un meilleur choix. Le chef libéral est entouré des cerveaux politiques les plus puissants des hommes de talents et de caractère; des hommes d'une longue expérience des affaires publiques.

Ce qu'il y a d'intéressant, c'est qu'il n'existe pas de différences de vues. Le Ministère King est un sur toutes les grandes questions. Notre chef est universellement estimé et aimé de ses collègues et du public tout entier.

La raison? C'est que l'hon. M. King est exceptionnellement doué d'intelligence puissante et universelle, claire et perspicace; volonté ferme et souple à la fois; sachant compter avec les obstacles, mais indomptable lorsqu'il s'agit d'un but à atteindre.

Le premier ministre est un type parfait de gentilhomme en politique. Il a un peu les manières d'un professeur d'université par sa probité intellectuelle et le souci de la forme; l'élégance et le décorum. Son tour d'esprit est Anglais, mais par la chaleur communicative du débit, on sent qu'il est depuis longtemps en contact avec l'élément de langue française.

x x x

Est-il nécessaire de faire une revue de ses collègues de langue française? Commençons par Sir Lomer Gouin. L'ex-Premier Ministre de Québec jouit d'une réputation bien méritée au milieu de ses compatriotes. Il est considéré comme l'un des financiers du pays et son nom est à lui seul une recommandation sur les marchés étrangers.

Sir Lomer Gouin qui a donné une excellente administration à Québec saura suggérer à temps les mesures qui ont fait un succès au provincial. On dit parfois qu'il y a rivalité entre lui et l'hon. M. King. Ce sont les adversaires qui lancent ces canards. Nous savons que l'hon. M. King ne compte pas de collègues plus loyal, ni plus dévoué que Sir Lomer Gouin. Tous les deux sont au-dessus des sentiments qui leur sont attribués par des âmes en peine... conservatrices.

x x x

L'hon. Dr. Béland n'a pas besoin d'être présenté au public canadien. Ministre sous Sir Wilfrid Laurier, il ne compte que des amis. Véritable type de gentilhomme, parlementaire renseigné et effectif, sa place est toute marquée dans les grands débats. On veut connaître son opinion sur les motions importantes. Il s'est spécialisé en fait de relations internationales et lors de la ratification du Traité de Paix, il a prononcé un discours mémorable.

Au cours d'une campagne politique, il a le don de retenir les foules sous le charme d'une éloquence qui ressemble beaucoup à celle de Laurier.

Homme d'un jugement éprouvé, il fera certainement un excellent administrateur.

L'hon. Jacques Bureau n'aime pas les dentelles. Les titres, les honneurs, ça ne lui fait ni chaud, ni froid. Il veut qu'on l'appelle Jacques Bureau tout court. S'il est ministre, c'est parce que son chef peut avoir besoin de lui, parce que le pays réclame ses services.

Doué d'aptitudes administratives exceptionnelles, il peut rendre des services tous particuliers aux douanes, surtout lorsqu'on considère que ce ministère était sous la direction du trop fameux R. W. Wigmore il y a quelques mois à peine.

M. Bureau est universellement estimé de ses amis libéraux et redouté de ses adversaires politiques. Une fois la lutte terminée, pas de rancunes. Ces derniers mots expliquent l'extraordinaire popularité de Jacques Bureau.

x x x

L'honorable Ernest Lapping, le jeune ministre de la Marine, et des Pêcheries est une des plus brillantes recrues du nouveau Cabinet King. Depuis au-delà de quinze années dans la politique, il a étudié les questions canadiennes de sorte que ses conseils sont précieux aux yeux de ses chefs et de la nation toute entière.

Il exerce une grande influence sur les foules. La grande bonté de son caractère, sa jovialité, sa gaieté communicative en font l'un des hommes d'Etat recherchés des foules.

x x x

L'hon. Raoul Dandurand qui sera le prochain chef libéral au Sénat est un homme de grands talents et tout à fait digne de l'honneur qui lui est fait. Il faut accorder une mention à l'hon. J. A. Robb, Ministre du Commerce. Bien qu'il ne soit pas de notre langue, il parle le français comme nous. Il nous est sympathique et devrait donner un nouvel élan au commerce.

Il paraît entendu que l'hon. Rodolphe Lemieux sera Orateur des Communes. Ce choix en fait le premier des députés, celui qui reçoit les saluts de tout le monde; celui qui accueille les nouveaux députés et les visiteurs, qui maintient l'ordre et voit à l'expédition des affaires.

Il faut que les parents consentent

ANNULATION D'UN MARIAGE ENTRE UN GARÇON DE 19 ANS ET UNE FILLE DE 17 ANS

Montréal, 9. L'opposition du père au mariage de son fils a amené l'annulation du mariage d'Alexandre G. Matheson, âgé de 19 ans, à Mlle Gertrude Hanna, âgée de 17 ans.

Le mariage eut lieu le 15 novembre, mais le jeune couple se sépara immédiatement après la cérémonie.

Le père du jeune Matheson en apprenant le mariage de son fils prit immédiatement des procédures pour le faire annuler parce qu'il avait eu lieu sans le consentement des parents tel que le requiert la loi. Le juge Codère de la cour supérieure a déclaré samedi ce mariage nul.

Anniversaire du Cardinal Bégin.

QUEBEC, 11. Son Eminence le cardinal Bégin est entré mardi dans sa quatre-vingt-troisième année. Il jouit toujours d'une excellente santé, le chapitre diocésain et les prêtres de l'archevêché ont présenté à Son Eminence leurs respects et leurs vœux de longue vie pour le bonheur de toute la population.

L'hon. Meighen aura un adversaire

BROCKVILLE Ont., 11. Les Progressistes du comté de Grenville en convention à Spencerville, ont décidé de présenter un candidat contre l'hon. Arthur Meighen, ex-premier ministre, qui cherche à se faire élire dans ce comté à la suite de la démission de M. A. C. Casselman.

Les Progressistes ont choisi comme leur candidat M. A. K. Patterson, de Kemptville.

A une assemblée de l'exécutif du parti libéral pour le comté de Grenville, il a été décidé de ne pas présenter de candidat contre l'hon. Arthur Meighen, lors de la prochaine élection fédérale partielle.

Le ministère des travaux publics

L'hon. J.-H. King va consulter le premier ministre Oliver à ce sujet.

NELSON, C. A., 9. A une assemblée libérale à Nelson, samedi après-midi, l'hon. J. H. King, ministre provincial des travaux publics, a annoncé qu'on lui avait offert le portefeuille des travaux publics du Canada; il a dit qu'il se rendait à Victoria consulter le premier ministre Oliver à ce sujet. C'est la première déclaration publique que fait l'hon. King à ce sujet.

ACTUALITES

IRLANDE —

L'annistie serait accordée aux prisonniers politiques jeudi. Griffith est élu président du Dail et du nouveau gouvernement. Le Dail est ajourné au 14 février.

FRANCE —

Les dominions britanniques seront invités à la conférence internationale économique. Le cabinet serait divisé sur la conduite de Briand à Cannes. La corporation financière internationale est approuvée.

ETATS UNIS —

Il ne reste plus qu'à fixer certains détails du traité naval et la conférence de Washington ajournerait à la fin de janvier. Enquête du sénat sur l'exécution sommaire de soldats américains en France.

CANADA

L'hon. W. L. King est en route pour Ottawa. Modification au coefficient de représentation.

Sérieuse panique dans une église

Huit membres de la Seventh Reformed Church s'empoisonnent croyant boire du vin sacramentel.

Grands Rapids, Mich., 9. Huit membres de la Seventh Reformed Church ont été empoisonnés au service religieux d'hier matin alors qu'ils burent du vin qui avait été jeté dans une coupe de communion; ils burent croyant que c'était du vin sacramentel. Une panique s'empara alors des assistants dans l'église.

Bien dévouement d'un jeune homme

Il sauve de la mort une jeune fille et se noie après l'accomplissement de son acte héroïque.

SARNIA, Ont., 11. Donnant sa vie dans un effort suprême pour sauver une amie en danger de se noyer Norris W. Laidlaw, 22 ans, un des jeunes les plus populaires de Sarnia, s'est noyé dans la baie de Sarnia tard, hier soir. Sa compagne, Blanche Cullis, 19 ans, était à patiner sur le lac quand elle prit une mauvaise direction et tomba sous la glace.

Laidlaw la soutint en partie en dehors de l'eau glacée jusqu'à l'arrivée des secours. Pendant que des sauveteurs retiraient Mlle Cullis de l'eau, Laidlaw fut probablement pris de crampes et il disparut sous la glace avant que l'on put le secourir.

Deux fiancés centenaires

CALEDONIA, N. Y., 9. Le R. v. Peter McNab, de New-York, célébrait, vendredi, le centième anniversaire de sa naissance. Aux premiers jours de sa jeunesse, M. McNab s'était fiancé à Mlle Charlotte Walker qui aura cent ans au mois d'avril prochain. Peu après son ordination dans l'église presbytérienne, M. McNab tomba malade et resta alité pendant vingt ans. Les deux fiancés ne se sont pas épousés, mais M. McNab, le jour où il put reprendre un peu de vigueur, commença ses visites à sa fiancée, qu'il n'a cessé de continuer depuis. Vendredi il envoyait une dépêche à Mlle Walker, à l'occasion de son centenaire. Au reste, les vénérables vieillards, qui sont un exemple frappant de la fidélité aux jeunes amours, sont quotidiennement en correspondance.

Aveugle qui recouvre la vue

HOLYOKE, Mass., 9. Totalemment aveugle et se préparant à partir le lendemain pour une école d'aveugle à Boston, Mlle Doris Bélanger, âgée de 21 ans, de la rue South Bridge, a vu de nouveau la lumière l'autre soir, alors qu'elle assistait à une réunion de l'Armée du Salut. L'office religieux n'était pas encore terminé, lorsque la jeune fille sauta de joie en s'écriant: "Dieu soit loué, je revois la lumière!" L'adjutant Bloethe leva alors la main et demanda à Mlle Bélanger combien elle distin-

guait de doigts. La jeune fille dit le nombre exact. Plusieurs autres expériences furent tentées avec le plus grand succès, et aujourd'hui la jeune fille peut lire et se conduire seule dans les rues. Ses parents, comme elle, pleurent de joie. Des hommes de science, prévenus du fait, ont étudié le cas et ils déclarent qu'ils se trouvent en présence d'un phénomène réellement extraordinaire.

"L'Orange Sentinel" pris de panique

Devant les revendications des éducateurs catholiques ontariens.

Toronto 10. "L'Orange Sentinel" dans un article publié aujourd'hui déclare que la perturbation nationale menacée par l'archevêque McNeil, l'été dernier, existe maintenant.

"Agissant sous la direction éditoriale, dit l'article, les commissions d'écoles séparées en différents endroits ont refusé de nommer des représentants aux bureaux d'éducation. C'est une violation distincte de la loi, étant donné que la loi dit que les écoles séparées doivent faire les nominations. Il reste à savoir si le gouvernement de M. Drury se laissera attaquer de cette façon.

"Le but évident des évêques, ajoute l'article, est de créer une situation qui obligera de porter leurs demandes devant la législature. Nul doute qu'ils espèrent lancer une agitation dont ils pourront tirer quelque profit.

"Le dernier mouvement semble destiné à attirer l'attention publique sur la question de créer un système séparé d'écoles secondaires. Jusqu'à présent les catholiques romains se sont prévus des Collegiate Institutes dans toute la province.

Maintenant ils retirent leurs représentants et accompagnent leur action de l'argument qu'ils ont droit d'après l'Acte de l'Amérique britannique du Nord à un système d'écoles complet, secondaire autant que primaire. S'ils pouvaient obtenir cela ils commenceraient à lutter pour une université séparée supportée par l'Etat.

"Il est regrettable, conclut l'article, que cette question, qui a soulevé tant d'agitation en Ontario, il y a soixante-dix ans soit ressuscitée à l'heure actuelle."

Mort du juge Gunn à Ottawa

Ottawa, 10. Randal David Gunn, juge du comté de Carleton, président de la St Andrew Society et l'un des citoyens les plus connus de la capitale, est mort à sa résidence ici à six heures ce matin, à la suite d'une attaque de paralysie. Il était né à Barrie, Ontario, il y a cinquante-neuf ans. Feu le juge Gunn laisse sa femme, née Catherine Middleton, de Barrie, Ontario; une soeur, Mme James Hayden, Toronto; deux nièces, Mlles Rena et Kathleen Gunn, Toronto. Les funérailles auront lieu à Barrie, Ontario, jeudi.

Baisse de l'huile

PITTSBURG, 9. Les agences commerciales ont annoncé aujourd'hui une réduction de 25 sous le baril pour toutes les qualités d'huile brute sur ce marché, à l'exception de l'huile Rogland qui est réduite de 15 sous.

Cartes Professionnelles et d'Affaires

Alcide Chaussé, ARCHITECTE

MONTREAL 12, rue Notre-Dame, Téléphone Main 5479.

GRANBY 37, rue Principale, Téléphone 191

AVOCATS

G. H. BOIVIN, C. R.

AVOCAT, PROCUREUR, ETC.

Granby, Que.

ROMULUS CLOUTIER

AVOCAT

Waterloo P.

C. A. Nutting C.R.

A. Chouinard, B.A.-L.L.

NUTTING & CHOUINARD

AVOCATS

Waterloo, Qué.

GIROUX & GIROUX

AVOCATS

Sweetsburg, P. Q.

F. X. A. GIROUX, C. R. L. A. GIROUX

L. A. CARON, L. I. C.

COMPTABLE-VERIFICATEUR

Membre de l'Institut des Comptables et Auditeurs de la Province de Québec

SPECIALITE :-

Verification et organisation de comptabilité Municipale, Commerciale et Industrielle.

88, Notre-Dame ouest - MONTREAL

Téléphone Main 3570

NOTAIRES

R. B. BACHAND, L. L. L.

NOTAIRE

Bureau : Bâtisse de la Ganquet-Hochelaga Waterloo, Qué.

JODOIN & BOULAY

NOTAIRES

Waterloo, Qué.

P. J. N. PELTIER

NOTAIRE-PUBLIC

Valcour (Ely) P. Q.

SI VOUS N'ETES PAS PROTEGE PAR UNE ASSURANCE VOYEZ

HARCOURT H. LAWRENCE

Assurances de toutes sortes

FEU, VIE, ACCIDENT, SANTE, AUTOMOBILE, Etc

Les plus fortes compagnies.

100 DE VARENNES, WATERLOO

THE LONDON MUTUAL FIRE INSURANCE COMPANY OF CANADA

Compagnie d'assurance contre le feu

FONDÉE EN 1859

ACTIF \$1,012,673 58

SURPLUS 644,338 77

SURPLUS AUX DETENEURS DE POLICES 1,031,161 17

Taux modérés et prompts règlements des pertes.

Certaines personnes ne s'assurent pas parce qu'elles sont prudentes, et pourtant il est imprudent de ne pas être assuré. Assurez-vous dès aujourd'hui, demain peut-être il sera trop tard.

LOUIS-JOSEPH JODOIN, N. P., Agent Waterloo, Qué

u - Foudre - Accident - Vie - Santé - Responsabilité patronale - Automobile - Bris de glace - Vol - Assurance des animaux de ferme

DAVIDSON'S

PREMIER LEADER

Range on color

Le poêle dont on parle le plus au Canada parce qu'il constitue la meilleure valeur sur le marché.

Il possède les meilleures qualités pour la cuisson, il économise le combustible, il a belle apparence et sa durabilité est connue.

En vente chez

M. POIRIER & CIE, Waterloo, Qué

MANUFACTURE PAR

THE THOMAS DAVIDSON MANUFACTURING CO., Limited MONTREAL

Le Plus Beau Thé Vert

que vous puissiez acheter est indubitablement le

THÉ VERT "SALADA"

Il est pur, frais et soutenant. Son parfum est celui de la véritable feuille de thé vert.

RECETTES

HARICOTS VERTS AUX OLIVES

Faites cuire, pendant un quart d'heure, vos haricots à l'eau salée, qu'ils égouttent, mettez dans une casserole deux bonnes cuillerées d'olives hachées, faites-les revenir avec du beurre, et mouillez légèrement avec la cuisson des haricots, de façon à obtenir une sauce légère faites bouillir, ajoutez les haricots et finissez la cuisson en mettant dans votre casserole un bon bouquet de persil: au moment de servir, liez avec un bon morceau de beurre frais et deux jaunes d'oeufs.

CHAMPIGNONS AUX TRUFFES

Faites les sauter au beurre, avec persil poivre, sel Après cuisson, retirez-les de la casserole et dans le beurre, versez un peu de crème, deux jaunes d'oeufs crus, tournez et ajoutez un abondant hachis de truffes. Vous avez tenu pendant ce temps vos champignons au chaud. Au moment de les servir vous les arrangez en couronne sur cette sauce qui doit avoir la consistance d'une gelée.

BOUILLIS D'OS

Prenez trois livres d'os de boeuf dans le genou, deux pintes d'eau une petite carotte, un petit morceau de navet, une branche de thym, une branche de marjolaine une branche de persil un poireau un oignon, quatre cuillerées à table de graisse ou de beurre, deux cuillerées à table de cornstarch ou de sagou, huit grains de poivre rond, quatre clous de girofle, une pointe de muscade, une cuillerée à table de "catsup", une cuillerée à thé de sel.

Scier ou couper les os en morceaux, préparer les légumes, les couper en dés, faire fondre la graisse ou le beurre dans une casserole, y mettre les os et les légumes, faire revenir, ajouter l'eau, les fines herbes et le sel, laisser mijoter quatre heures Passer au tamis dégraisser le bouillon, le remettre dans la casserole; lorsqu'il commence à bouillir, l'épaissir avec le cornstarch ou le sagou, délayé dans le ketchup. Assaisonner si nécessaire et servir.

L'art de rédiger les annonces

Un Londonien avait perdu son parapluie, à l'église. C'était un parapluie neuf, en soie, acheté trois jours auparavant.

Il fit une annonce dans son journal, promettant une riche récompense à celui qui lui rapporterait son beau parapluie.

Ne voyant rien venir, il allait, au bout de quelques jours, se plaindre au directeur.

PAP-SAG

(Tablettes)

GUÉRISSENT LA

DYSPEPSIE

Après un repas qui fatigue, une ou deux PAP-SAG soulagent immédiatement.

50 cts la boîte

Ch. Chénier, France - Amérique Latine, Montréal

Réduction générale sur tous graphes. Aussi réduction de 25 p. c. sur les records, à la "Librairie du Journal"

Marque de force et maux de reins. Guérison complète par les PILULES MORO pour les Hommes.



Depuis deux ou trois ans je souffrais souvent d'un mal de reins et je remarquais que mes forces diminuaient. Cependant j'étais assidu chaque jour à me rendre au travail, ce qui n'était pas de nature à améliorer mon état. Je suis donc devenu bien malade. Des hommes avec qui je travaillais m'ayant parlé des Pilules Moro et des bons effets qu'ils en avaient retirés, je m'en suis procuré quelques boîtes. En les prenant les forces me sont vite revenues et je fus vite guéri de ce dont je souffrais. J'ai bonne santé maintenant. M. Adolphe Dansereau, 46, rue Elisabeth, Sorel, P. Q.

Les Pilules Moro pour les Hommes sont le remède le plus puissant qu'un homme puisse employer. Elles guérissent les maladies de l'estomac, préviennent les rhumatismes, les névralgies, les maladies du foie, etc.; elles purifient et enrichissent le sang et sont pour tous une source de forces nerveuses.

Des consultations gratuites sont données soit par lettre, soit personnellement à tous les hommes qui désirent nous consulter.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 cents la boîte.

Adresse: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 274, rue St-Denis, Montréal.

Bob, Papa, il y a une grosse mouche verte au plafond. Le père, plongé dans la lecture Marche dessus et laisse-moi tranquille.

La passion c'est comme la foudre c'est terrible, mais ça frappe à côté.

POUR RIRE

UNE PREUVE

Les femmes résistent bien mieux à la douleur que les hommes. Je le sais par expérience. Ah! vous êtes médecin? Non, je suis marchand de chaussures.

AU CAFE

Garçon, regardez donc comme le malaga que vous me versez est trouble.

Le garçon, froidement: L'Espagne est si agitée en ce moment!

LA VIE CHERE

La Grand-Maman. Si tu es gentil, tu auras un sou mon petit Jacques.

Le Petit Jacques. Je ne peux pas être gentil à moins de deux sous bonne maman.

La Grand-Maman. Vraiment? Et pourquoi donc?

Le Petit Jacques. Tout est si cher que pour un sou on n'a plus rien.

Fais partager la joie: elle sera plus grande. Partage la peine d'autrui; peine partagée est moindre.

20 ans de service

A celui qui recherche sécurité et bon revenu, notre Maison offre:

- Vingt ans d'expérience au service du placement;
-Les meilleures facilités pour achat et vente de toutes valeurs;
-Choix d'obligations solides et faciles à négocier, d'ordre national ou local;
-Encaissement, sans frais, de coupons, au Canada et aux Etats-Unis;
-Renseignements financiers. Revue mensuelle du marché. Envoi gratis sur demande.

CORRESPONDANTS DANS TOUTE LA PROVINCE

RENE-T. LECLERC

BANQUIER

MONTREAL - 104, rue St-Jacques

QUEBEC - 74, rue St-Pierre

(MAISON FONDÉE EN 1881)

Pour vos cartes de Fetes allez à la Librairie Populaire.

CASTORIA

Pour Bébés et Enfants EN USAGE DEPUIS AU DELÀ DE 30 ANS

Porte Toujours La Signature de Chas. H. Fletcher

LA LECTURE AU FOYER

L'IMPOSSIBLE

Qui me rendra ce jour où la vie a des aires
Et vole, vole ainsi que l'alouette aux cieux,
Lorsque tant de clarté a-se devant ses yeux,
Qu'elle tombe éblouie au fond des fleurs, de celles
Qui parlent et sourient, son âme, ou son miel,
Et lustrant son plumage arde par le soleil!

Ciel! un de ces fils d'or pour ourdir ma journée,
Un débris de ce cristal aux brillantes couleurs!
Au fond de ces beaux jours et de ces belles fleurs,
Un soleil où je sois libre, enfant, à peine née.

Quand l'amour de ma mère était mon avenir,
Quand on ne mourait pas encore dans ma famille,
Quand tout vivait pour moi, vaine petite fille!
Quand vivre était le ciel, ou s'en retrouver;

Quand j'ai aimé sans savoir ce que j'aimais, quand l'âme
Me palpait heureuse, et de quoi? je ne sais;
Quand toute la nature était parfum et flamme
Quand mes deux bras s'ouvraient devant ces jours... passés.

Madame DESBORDES-VALMORE.

SANS ELLE

Pour ceux-là qui, sans toi, s'en vont par les chemins,
Tout ce qui ebante évoque une tristesse encluse,
La certitude est vaine et l'épine sans rose,
Le cœur n'a plus d'extase à l'étreinte des mains.

Les adieux de la nuit sont pleins d'inquiétude,
Le bonheur porte au front comme un nuage d'effroi
Pour ceux-là qui s'en vont, par les chemins sans toi,
La clairvoyante action sonne avec lassitude.

Pour ceux-là qui, sans toi, par les chemins s'en vont,
Dans la nuit, loin d'un seuil dévasté, sans lumière,
O guide, conseillère et Providence, ô Mère!
La vie est un exil vers l'avenir profond.

PAUL DUCLOS

J'ai vu

Une montagne s'élève fièrement

au-dessus d'un lac d'argent. J'ai
passé dans un bois qui s'éveille
sous la pousée d'une sève nouvel-
le.

J'ai gravi un sentier sablonneux

Le fils de l'aiguilleur

D'un bond, il ouvre la porte de
la cabine sémaphorique. Hélas!
le père, couché sur le parquet doré,
profondément:

— Papa! Papa! le train arrive!

Le malheureux employé tonifie
et ne se réveille pas.

Il faut agir, agir de suite, car
tout à coup une sonnerie vient de
retentir. Le rapide a franchi le
disque et avance. Il a trouvé la
voie libre à toute vitesse. mainte-
nant, il se rue à la poursuite du
train omnibus, où chantent, où
rient, où dorment les voyageurs in-
souciant.

Vite! Pierre court au sémapho-
re. De toutes ses forces, il tire
sur la manivelle; le grand bras
monte lentement et la petite lumière
rouge scintille. Mais comme
elle est faible dans cette trombe
d'eau et de grêle qui mitraille le
sol.

— Le mécanicien ne la verra pas
sûrement! s'écrie Pierre; il croit
trouver la voie libre, et, comme il
pleut fort, que le train va vite, il
passera sans s'arrêter.

Et le pauvre enfant, affolé, pleu-
re en pensant au malheur qui pèse
sur eux, au crime dont son père se-
ra le coupable inconscient. En
vain il secoue le dormeur par le
bras, des grognements seuls lui ré-
pondent dans le poste sémaphori-
que.

A nouveau la foudre éclate. A
peine le grondement du tonnerre
cesse-t-il qu'à l'entrée du bois re-
tentit le roulement fou du convoi
dévorant les kilomètres. Que faire?
Que faire? Et le petit, déses-
péré, lève les yeux vers le ciel mena-
çant.

— Sauvés! Sauvés! s'écrie-t-il.

Merci, mon Dieu!

Devant ses yeux suppliants, sur
une planchette, des pétards d'ar-
rêt reposent tranquillement dans

leur enveloppe métallique.

Les saisir, les poser sur le rail et
se rejeter vivement en arrière pour
ne pas être happé par le monstre
d'acier argissant des ténébres.

Pierre fait cela d'un geste ins-
tinctif qui épuise ses forces. Il re-
tombe, glacé, sanglant, sur le bord
du talus.

— Boum! boum!

Dans un fracas de freins serrés à
bloc, le rapide, au bruit de détona-
tions, stoppe instantanément. L'en-
fant, à demi évanoui, mais joyeux,
songe que là-bas le train omni-
bus continue sa route vers le sa-
lut et que l'express ne le tampon-
nera pas. Les voyageurs sont sau-
vés. Oui! mais on va trouver le
père endormi, c'est la destitution.
C'est la misère. Non! tant de cou-
rage mérite une récompense. L'aiguilleur, réveillé, sort brusque-
ment de son poste et pousse le le-
vier du signal d'arrêt, ce levier
resté ouvert par oubli du devoir.

De suite, le coupable a vu sa faute,
de suite il l'efface. Il était temps.
Le chef de train accourt vers le
garde sémaphore, sous la pluie
ruisselante.

— Pourquoi l'arrêt? questionne-
t-il.

D'un geste, le garde lui montre
le sémaphore où brille le feu rouge.

— Saperlotte! dit le conducteur,
le mécanicien prétend que la voie
était libre à l'avance, et j'en suis
presque aussi sûr que lui.

Même geste du garde vers le le-
vier qu'il vient heureusement de
pousser.

C'est la faute de ce chien de
temps d'orage, remarque le chef de
train. Heureusement que vous a-
vez mis les pétards, sans quoi on
tapait dans l'omnibus avant d'en-
trer en gare. Quelle catastrophe!
L'aiguilleur commence à com-

prendre. Il a commis une faute,
presque un crime. Le train omni-
bus est passé et lui, sur qui l'on
comptait pour sauvegarder la vie
des voyageurs, lui, l'employé sans
reproches jusque-là, il n'a pas fait
son devoir; il a laissé la voie libre
à rapide accourant. La preuve
était flagrante, le levier du disque
à l'avance était ouvert! Mais
lors, qui a fermé le sémaphore, qui
a placé les pétards dont parle le
conducteur?

Un timbre sonne, clair; le séma-
phore s'abaisse. La voie est libre,
maintenant; le train omnibus, à
l'abri, débarque ses voyageurs qui
ne se doutent guère que la mort a
plané sur leurs têtes. Un coup de
sifflet: le lourd convoi du rapide
s'ébranle et disparaît dans le loin-
tain.

Son devoir accompli, l'aiguilleur
sort du poste pour chercher aux
environs qui lui a rendu ce grand
service, qui l'a sauvé du crime, du
deshonneur! Il n'a pas à aller loin.
Couchée sur le talus, une petite
forme blanche git sous l'averse.

— Pierre! Pierre! que fais-tu là?

— Ah! papa, répond doucement
le petit en revenant à lui, personne
n'a vu que tu dormais surtout?

— Non! mon petit. C'est toi qui
as fermé le sémaphore? C'est toi
qui as placé les pétards?

— Oui, papa. Ne me gronde
pas! J'ai eu peur d'un accident,
car le rapide allait venir. Alors,
j'ai entendu une voix, celle de ma-
man, me dire: "Fais ce que je fe-
rais si j'étais là". Et j'ai arrêté
le train.

Oh! mon petit! mon petit!
Et le père tient serré sur son
cœur son fils qu'il a rudoyé le soir
même.

L'homme pleure de désespoir de
sa faute, de joie d'avoir compris
son devoir, d'orgueil d'avoir un
semblable fils.

Arrachant sa veste, l'enveloppe
le petit Pierre pour le recueillir.
Tandis qu'il le porte vivement vers
la maison, vers le lit où l'enfant se

repose, il murmure à l'oreille de
son fils: "C'est un grand service
que tu m'as rendu, mais ne
oublie pas que tu as commis une
faute, et que tu es un homme
qui a fait son devoir."

— Je suis d'autant plus enchanté
de faire votre connaissance, dit X,
que nous sommes voisins.

Voisins? fait Z... étonné. Et
où cela, je vous prie?

Au Père-Lachaise; nos caveaux
sont à côté l'un de l'autre.

Ce voisinage quelque peu maca-
bre n'est pas du goût de Z... qui
n'aime point les sujets funèbres;
aussi riposte-t-il d'un ton sec:

J'aime à espérer que nous ne
nous voisinerons pas de sitôt.
Et il se hâte de tourner le dos au
gaffeur.

— Père et fils

Un vieil avare avait — comme dit
le proverbe — un fils prodigue.

Celui-ci prenait toujours le mè-
me taxi et payait royalement son
cocher.

Un jour, le père se servit de la
voiture du fils et, à la fin de la
journée ne donna qu'un maigre
pourboire au cocher.

Celui-ci fit la grimace.

Mais monsieur, votre fils a
l'habitude de me donner trois fois
plus.

C'est possible, mon fils a la
chance d'avoir un père riche.

Moi pas.

De ces manières étranges, de ce
silence mystérieux, fatigué, d'effroi.

Mais un regard de paix, de joie
inalterable de ces hommes, de ces
Saints, a raffermi mon cœur à la
tombe du soir.

La Trappe d'Oka.

SUZON.

Dialogue parisien

Dernièrement, dans une réunion
mondaine, M. X... est présenté à
M. Z...

— Je suis d'autant plus enchanté
de faire votre connaissance, dit X,
que nous sommes voisins.

Voisins? fait Z... étonné. Et
où cela, je vous prie?

Au Père-Lachaise; nos caveaux
sont à côté l'un de l'autre.

Ce voisinage quelque peu maca-
bre n'est pas du goût de Z... qui
n'aime point les sujets funèbres;
aussi riposte-t-il d'un ton sec:

J'aime à espérer que nous ne
nous voisinerons pas de sitôt.
Et il se hâte de tourner le dos au
gaffeur.

— Père et fils

Un vieil avare avait — comme dit
le proverbe — un fils prodigue.

Celui-ci prenait toujours le mè-
me taxi et payait royalement son
cocher.

Un jour, le père se servit de la
voiture du fils et, à la fin de la
journée ne donna qu'un maigre
pourboire au cocher.

Celui-ci fit la grimace.

Mais monsieur, votre fils a
l'habitude de me donner trois fois
plus.

C'est possible, mon fils a la
chance d'avoir un père riche.

Moi pas.

De ces manières étranges, de ce
silence mystérieux, fatigué, d'effroi.

Mais un regard de paix, de joie
inalterable de ces hommes, de ces
Saints, a raffermi mon cœur à la
tombe du soir.

La Trappe d'Oka.

SUZON.

Dialogue parisien

Dernièrement, dans une réunion
mondaine, M. X... est présenté à
M. Z...

— Je suis d'autant plus enchanté
de faire votre connaissance, dit X,
que nous sommes voisins.

Voisins? fait Z... étonné. Et
où cela, je vous prie?

Au Père-Lachaise; nos caveaux
sont à côté l'un de l'autre.

Ce voisinage quelque peu maca-
bre n'est pas du goût de Z... qui
n'aime point les sujets funèbres;
aussi riposte-t-il d'un ton sec:

J'aime à espérer que nous ne
nous voisinerons pas de sitôt.
Et il se hâte de tourner le dos au
gaffeur.

— Père et fils

Un vieil avare avait — comme dit
le proverbe — un fils prodigue.

Celui-ci prenait toujours le mè-
me taxi et payait royalement son
cocher.

Un jour, le père se servit de la
voiture du fils et, à la fin de la
journée ne donna qu'un maigre
pourboire au cocher.

Celui-ci fit la grimace.

Mais monsieur, votre fils a
l'habitude de me donner trois fois
plus.

C'est possible, mon fils a la
chance d'avoir un père riche.

Moi pas.

De ces manières étranges, de ce
silence mystérieux, fatigué, d'effroi.

Mais un regard de paix, de joie
inalterable de ces hommes, de ces
Saints, a raffermi mon cœur à la
tombe du soir.

La Trappe d'Oka.

SUZON.

Dialogue parisien

Dernièrement, dans une réunion
mondaine, M. X... est présenté à
M. Z...

— Je suis d'autant plus enchanté
de faire votre connaissance, dit X,
que nous sommes voisins.

Voisins? fait Z... étonné. Et
où cela, je vous prie?

Au Père-Lachaise; nos caveaux
sont à côté l'un de l'autre.

Ce voisinage quelque peu maca-
bre n'est pas du goût de Z... qui
n'aime point les sujets funèbres;
aussi riposte-t-il d'un ton sec:

J'aime à espérer que nous ne
nous voisinerons pas de sitôt.
Et il se hâte de tourner le dos au
gaffeur.

— Père et fils

Un vieil avare avait — comme dit
le proverbe — un fils prodigue.

Celui-ci prenait toujours le mè-
me taxi et payait royalement son
cocher.

Un jour, le père se servit de la
voiture du fils et, à la fin de la
journée ne donna qu'un maigre
pourboire au cocher.

Celui-ci fit la grimace.

Lumberman's Friend,

The Original and Only Genuine



Salons privés pour l'a-
justement des yeux
artificiels, aussi pour
la correction de
yeux par les verre
appropriés.



CONSULTATIONS: A l'Hôtel-Dieu par Rod, Carrière, de 9.30 à 11 heures
excepté les mercredis et samedis Aux Salons d'Optique par Rod, Carri-
re, de 1 p. m. à 5 p. m., par H. Sénécal, Em. Carrière, Ad. Sénécal de
A. m. à 6 p. m.

Nous prions nos lecteurs et nos clients de se défier d'un certain nombre de chrétiens et o-
ratoires de lunettes qui passent dans les villes et les campagnes, qui exploitent la crédu-
lité publique, qui savent tout, mais qui ne sont ignorants et qu'ils se font passer comme repré-
sentants de notre maison. N. B. — Nous n'avons pas de représentants. Notre atelier est
à Québec, QUÉBEC, SERVICE, COURTOISIE.

Premier par le poids
Premier par la qualité
Premier par les résultats
Premier sous tous rapports

La ménagère économe n'ac-
cepte que—

Le Savon Impérial
de Barsalou

CADEAUX
UTILES
en
échange
des
enveloppes

Le portrait de mon cousin

Il importe peu que vous con-
naissiez la hauteur de sa taille la
teinture de ses cheveux, que vous
sachiez si ses yeux ont emprunté
leur du Midi ou s'ils reflètent le
ciel de chez-vous, c'est au moral
que je veux vous le présenter.

Mon cousin est ce qu'il y a de
plus complexe au monde. Il est à
la fois détestable, aimable, bavard,
taciturne, enjôleur, que sais je en-
core! Il a la langue déliée comme
une femme; il parle de modes avec
autant de verve que de la politi-
que. Il a une façon de trancher
les questions qui m'exaspère: si je
dis blanc, il répond noir. Il me
suffit d'émettre une opinion pour
qu'il s'empresse de la contrecar-
rer. Il me taquine, il m'investit-
ve, je riposte et le gesticule, je lève
la main, bref, pour un peu nous
nous battrions comme des chats.

Mais n'allez pas croire que ces ora-
ges ont des conséquences graves;
par bonheur les jours d'accalmie
succèdent aux tempêtes, et quand
mon cousin fait l'agneau, je rentre
mes griffes. Il me comble alors,
je suis un ange! Rien de plus fin
n'existe sur terre! Je feins de
croire en sa sincérité. Je fais patte
de velours pendant trois, quatre
jours, une semaine même, et voilà
les éclairs, la foudre!

Il n'est pas méchant mon cou-
sin, certes non, il a un cœur d'or
et ses générosités ne se comptent
plus. Entre nous il s'établit un
courant de sympathie si puissant

que d'un seul regard il saisit ma
pensée et je devine la sienne. Il
nous arrive souvent de prononcer
les mêmes mots à la même minute
(hors les discussions...)

J'ignore comment on pourrait
qualifier le sentiment que nous é-
prouvons l'un pour l'autre. Quant
à moi, je le déteste de tout mon
cœur, puis... je l'aime de la même
manière.

Sur ce, je vous salue et vous prie
de ne pas me trahir, mon cousin
serait furieux!

FRIMOUSSE.

P. C. C. FRANCINE
(Du C. de St-H.)

Abonnez-vous

au seul journal
français hebdo-
madaire du Dis-
trict de Bedford
Le Journal de
waterloo

IMPORTANT

— Nos lecteurs admettons vo-
lontiers que nous ne les importu-
nons pas souvent avec leur compte
d'abonnement. Seulement ils con-
viendront aussi que nous avons be-
soin de tout ce qui nous est dû pour
soutenir notre journal. En consé-
quence, nous les prions de regarder
la date qui suit leur nom, sur la
petite lisière de papier rouge qui
sert à l'envoi de leur journal. Ils
verront s'ils sont en retard ou non.
A ceux qui sont en retard, nous de-
mandons de nous faire remise im-
médiatement, afin de nous éviter de
mettre leur compte en collection.
L'Administration

NORTH STUKELY

M Vital Dubois, de Sherbrooke. Était en visite chez son amie, Mlle Berthe Deschamps, ces jours derniers.

Mlle Blanche Benoit passe quelques jours à Sherbrooke, chez des amis.

Mme A Gagnon, de Montréal, visite ses parents et amis ici pour quelques jours.

Une jolie soirée eut lieu mardi soir, chez M. Ambroise Gagnon. Nombre de parents et amis se réunirent et l'on s'amusa à divers amusements jusqu'à une heure assez avancée.

Nous remarquons: Mlles Bernadette, Bertha, Alice et Marguerite Gagnon, Rose-Amande et Amanda Boutillette, Marie Emma, Bela et Marie Ange Boisse, Aurèle et Emérida Gaucher, Irène Tessier, Yvonne Dulude, A. Compagna, C. Rivard, Emma Placide, E. Beauregard, Exilina Dexdras et Yvonne Fleurant; MM. Louis, George, Gabriel et Amédée Gagnon, Arthur Boissé, Alexandre Arsenault, Placide et Romain Boudreault, Silvanie et Willie Compagna, Arthur et Léopold Gaucher, E Gosselin, Armand Beauregard, Léopold Tessier, A. Lagrandeur, Silvanie Vel, Léo Trudel, Léo Roberge, A. Plante, Germain Marchessault, Armand et Lionel Fleurant, Ovide Dulude, M. et Mme Arthur Gagnon, de Montréal et beaucoup d'autres, qui je l'espère, pardonneront à la correspondante d'avoir oublié leur nom.

Devant la cour du magistrat

Un citoyen de Magog est accusé d'avoir volé vingt-huit barils de pommes et subira son procès en Cour du Banc du Roi. Plusieurs causes pour liqueurs. Accusé de recel il est remis en liberté provisoire.

Plusieurs causes diverses, mais dont la plupart sont pour infraction aux lois des aliciens viennent d'être entendues en cour locale du magistrat du district.

Henri Laporte contre Armand Poutré, de Mégantic. Le défendeur, un jeune délinquant, était accusé d'avoir fait infraction avec l'intention de voler. Il fut cependant défaut de comparaître et un mandat d'arrestation fut immédiatement émis contre lui. Il fut allégué, hier, que l'enfant a laissé le tout paternel, ces jours derniers, et qu'il n'a pas été revu depuis.

La commission des Liqueurs de Québec contre R. W. Boulanger, de Disraeli. Ce dernier était accusé d'avoir vendu furtivement des boissons enivrantes au mois d'août dernier. Il plaide non coupable mais la preuve telle que soumise, démontra le contraire. La Cour le condamna à un mois de prison et aux frais, où à défaut de payer ces derniers, à passer trois autres mois en prison.

Une autre accusation fut portée contre le même R. W. Boulanger pour avoir vendu des liqueurs sans licence le 24 octobre. Il fut condamné une deuxième fois à un mois de cachot et aux frais de la cause.

Howard B. Lovell contre Mathias St-Laurent, de Scottstown, accusé d'avoir violé la Loi Scott. Il nia culpabilité, mais après que preuve fut entendue, fut condamné à \$50 d'amende et aux frais.

Howard B. Lovell contre Wilfrid St-Laurent, Jr., de Scottstown, accusé d'avoir enfreint la Loi Scott. Le défendeur fit défaut de comparaître et la cause fut remise à aujourd'hui.

Ernest Fleurant contre H.-A. Leblanc, de Magog. Ce dernier était accusé d'avoir volé vingt-huit barils remplis de pommes. Le blanc subit son enquête préliminaire et la preuve soumise fut suffisante pour permettre au magistrat de le condamner à subir son procès lors du prochain terme de la cour criminelle. L'accusé fut en attendant, remis en liberté moyennant un cautionnement personnel de \$500 et une autre garantie de \$500.

Frank Maleik, syrien, de Magog qui devra répondre à une accusation de recel, lors des prochaines assises criminelles a obtenu, de la cour sa liberté provisoire en fournissant un cautionnement personnel de \$1,000 et deux autres cautionnements de \$500 chacun.

Les conséquences du recensement

Les statistiques que vient de publier le bureau fédéral de la Statistique montrent que la population de la province de Québec a augmenté dans une proportion de 17,11 pour cent seulement.

Nous n'hésitons pas à dire immédiatement que si ce recensement fait par le gouvernement Meighen avait été précis, l'augmentation de la population de Québec n'aurait pas été seulement de 343,291 mais bien de 500,000 âmes au moins.

Au premier abord, cela peut paraître exagéré mais quand on s'y arrête et que l'on constate toutes les omissions qui ont été faites, on réalise que rien n'est plus naturel.

Ainsi, la ville de Montréal seulement a été lésée d'au moins 125,000 âmes lors du dernier recensement, mettons la différence entre 343,000 et 500,000 pour le reste de la province et l'on verra qu'il se peut fort bien que notre population ait augmenté dans la proportion que nous suggérons plus haut.

Fameux reconstituant

Le récent tonique Elixir Hémogénol Faguet est sans contredit le plus actif des fortifiants connus. Les convalescents, les surmenés, les anémiques les fatigués feront bien de se procurer ce tonique qui ne trouve pas son égal dans les hôpitaux ou sanatoriums. A la suite de couches ou de maladies aiguës il est merveilleusement actif.

Demandez l'Elixir Hémogénol Faguet à votre pharmacien. 15 déc. j. n. o.

Evangile du Dimanche.

(Evangile selon (S. Jean, II.)

En ce temps-là, il se fit des noces à Cana en Galilée, et la Mère de Jésus y était. Jésus fut aussi invité aux noces avec ses disciples. Le vin vint à manquer, la Mère de Jésus lui dit: "Ils n'ont plus de vin." Jésus lui répondit: "Laissez, ma Mère; pourquoi vous en tourmentez-vous? Mon heure n'est pas encore venue." Alors sa Mère dit aux serviteurs: "Tout ce qu'il vous dira, faites-le."

Or il y avait là pour servir des purifications des Juifs, faites avec de l'eau. Or il y avait là des jarres de pierre, qui ont chacune contenaient de trois à quatre mesures. Jésus dit aux serviteurs: "Remplissez d'eau ces jarres." et ils les emplirent jusqu'à bord. Alors Jésus leur dit: "Prenez maintenant et portez-en au Maître du festin." Ils lui en portèrent. Des que le Maître du festin goûta l'eau changée en vin, ne sachant où venait ce vin, (ses serviteurs qui avaient pu être de la même maison), il s'adressa à la Mère de Jésus et dit: "Tout homme donne d'abord le bon vin, et quand les coupes sont épuisées, il donne le mauvais." Mais vous, vous avez réservé le bon vin jusqu'à présent.

Tel fut à Cana, en Galilée, le premier des miracles de Jésus; et ainsi qu'il manifesta sa gloire, ses disciples crurent en lui.

Les noces de Cana. A ces noces le Sauveur a honoré de sa divine présence la solennité du mariage. Dans la suite il a fait un sacrement de ce contrat capital de la vie humaine. Il l'a ainsi rendu saint, unique, indissoluble. C'est la réforme ou régénération essentielle à la société humaine, dont la famille est la base. Et la famille repose sur le mariage sanctifié, unique, indissoluble. Ainsi nobilité et consolidé, le mariage est devenu la gloire de peuples chrétiens, leur force, leur marque distinctive. Les peuples chrétiens sont les seuls qui possèdent chez eux ce mariage honorable, source première ou condition nécessaire de leurs plus solides vertus. Jamais les païens ne connurent un tel mariage, au moins chez la plupart. Les mahométans détruisirent ce bienfait mariage chez les peuples chrétiens qu'ils convertirent. De nos jours les nations chrétiennes et maintenant en voie d'apostasie s'attaquent partout à l'indissoluble mariage, lui substituent le divorce et débanchent ainsi l'immoralité avec tous les maux et désordres qui lui font cortège. C'est le retour à la dégradation païenne. Honte et déshonneur aux

partisans du divorce! Force, honneur et persévérance à ceux qui respectent en les suivant les saintes lois du mariage!

On l'arrête à l'hôpital

OTTAWA, 3. Un jeune homme, Jean Baptiste Duval, de Masson, a été arrêté à l'hôpital de la rue Water où il est sous traitement sous l'accusation d'avoir voulu dévaliser le bureau de poste de Cumberland. M. Cameron, le maître de poste, a découvert un individu dans son établissement et a tiré sur le voleur qui se sauvait, le lendemain Duval se fit soigner pour une blessure à la jambe et un examen aux rayons X a fait découvrir dans l'os une balle dont le calibre correspond à celle du revolver de Cameron. Il comparaitra devant le magistrat aussitôt que sa blessure lui permettra de sortir de l'hôpital.

Les enfants pleurent pour avoir le CASTORIA DE FLETCHER

PROVINCE DE QUEBEC MUNICIPALITE DU COMTE DE SHEFFORD

BUREAU DU SECRETAIRE TRESORIER.

Avis Public

EST PAR LES PRESENTES DONNE par le sousigné, ROBERT R. BACHAND Secrétaire-Trésorier de la susdite Municipalité, que les terrains ci-après décrits seront vendus à l'enchère publique, au PALAIS DE JUSTICE en la VILLE DE WATERLOO, en le susdit Comté, JEUDI, le DEUXIEME jour de MARS prochain, (1922), à DIX HEURES DE L'AVANT-MIDI, pour les cotisations et charges dues aux municipalités locales ci-après mentionnées, sur les lots et parties de lots ci-après désignés, à moins qu'elles ne soient payées avec les frais encourus avant le jour de la vente, savoir:—

MUNICIPALITE DU CANTON DE GRANBY

Table with columns: Noms, Occupation, Description, Taxes Mun., Taxes d'écoles, Taxes Int., Frais, Total. Includes Amédée Bernard, Théod. Morissette.

MUNICIPALITE DU CANTON D'ELY

Table with columns: Noms, Occupation, Description, Taxes Mun., Taxes d'écoles, Taxes Int., Frais, Total. Includes William Morris, Ogden Estate, William Leacock.

MUNICIPALITE DU VILLAGE DE RIXTON-FALLS.

Table with columns: Noms, Description, Taxes Int., Frais, Total. Includes Adélaïde Prémont, J. A. Vincent.

Daté à Waterloo, P. Q., ce 7ème jour de Janvier, 1922.

(Signé) R. R. Bachand.

Secrétaire-Trésorier.

R. R. Bachand.

Secrétaire-Trésorier.

(Vraie copie.-) 48 b.

Il nous faut beaucoup plus d'Immigration

C'est sur quoi insiste Lord Shaughnessy au banquet du Jeune Barreau.

Pour la première fois depuis sa fondation, l'Association du Jeune Barreau recevait un pair d'Angleterre à dîner, lorsque récemment elle invitait à l'une de ses réunions, Lord Shaughnessy, président du Conseil d'Administration de la Compagnie du Pacifique Canadien.

Le dîner-causerie fut donné au Club de Réforme, sous la présidence de M. Auguste Angers, président de Jeune Barreau. La fête réunissait environ 75 convives. A la table d'honneur on remarquait: M. Auguste Angers, le président; Lord Shaughnessy, M. Paul Lacoste, M. John Ahern, M. Gordon MacDougall, bâtonnier, l'hon. W. Shaughnessy, M. R. Boisvert, représentant le Jeune Barreau de Québec et P. Brais, secrétaire du Barreau de Montréal. M. Lucien Morin, Notaire, représentait la Chambre des Notaires.

M. Auguste Angers présenta le conférencier aux convives et quand Lord Shaughnessy se leva pour parler, on lui fit une longue ovation, ce qui lui causa un sensible plaisir et dont il remercia avec reconnaissance "ses jeunes amis."

"J'ai siégé très souvent avec les lords, en Angleterre, mais, je dois vous avouer que je n'ai jamais eu, comme ce soir, le privilège de prononcer un discours sur le ton de la camaraderie amicale que je vais vous faire."

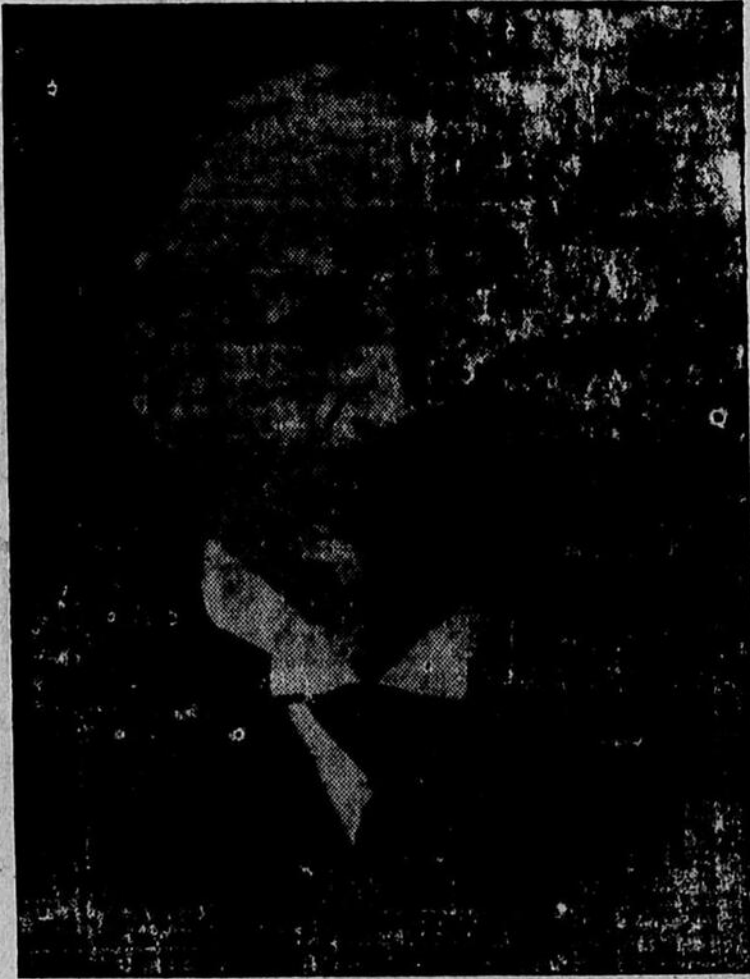
"Moi aussi j'ai failli devenir un avocat. C'est la profession que j'avais choisie et j'ai même pendant un certain temps étudié avec beaucoup de zèle à mes heures de loisir, alors que j'avais une vingtaine d'années.

"La bataille pour la vie était rude, mais j'étudiais quand même, dans de vieux livres de loi achetés ici et là. Je voulais ardemment devenir un avocat d'autant plus que mes amis m'avaient encouragé en me disant qu'avec quelques mois de cléricature chez un maître de la profession, je serais en mesure de patiquer le droit moi-même. Mais, les promotions vinrent rapidement et mirent fin à mon projet ambitieux.

L'orateur parla ensuite du département légal du Pacifique Canadien, vaste organisation qui s'étend à tous les pays où la compagnie a des intérêts à protéger. Il y a le conseil en chef, les avocats, etc., qui surveillent les intérêts de la compagnie. Mais ce département n'a pas qu'à voir au côté légal, c'est-à-dire aux causes qui peuvent surgir contre le Pacifique Canadien; il doit surveiller les lois qui sont adoptées dans quelque pays que ce soit où la compagnie est installée. Les avocats sont aussi chargés de défendre les intérêts de la compagnie dans toutes les causes qui peuvent naître de ses opérations; il y en a partout mais très souvent aussi, la compagnie doit avoir recours à des bureaux distincts.

Les avocats de la compagnie délaissent quelquefois leurs devoirs légaux pour devenir des conseillers très précieux dans des questions administratives. Il est en effet tout naturel qu'un esprit cultivé, très développé puisse donner des opinions très judicieuses en dehors de sa profession. C'est ainsi qu'un av. au Pacifique Canadien, un avocat distingué, chef du bureau légal, devint le président de cette même compagnie, et il apporte à son travail une fécondité et une originalité que l'on ne trouve pas ailleurs.

Lord Shaughnessy raconte ensuite quelques expériences qu'il a vécues au cours de sa carrière, pour montrer aux avocats qu'il faut être prudent dans une cause. Ainsi, en 1887, la compagnie construisait une ligne de Montréal à Saint-Jean, N. B. Mais, malgré des sollicitations nombreuses et la permission des principaux intéressés, une injonction fut prise contre la compagnie pour l'empêcher de passer sur la rue Thomas, à Saint-Jean. L'avocat de la compagnie doutait de l'efficacité de son plaidoyer. Lord Shaughnessy lui demanda s'il était sûr de remporter sa cause, mais l'incertitude avait envahi l'avocat. Il lui dit alors d'aller s'asseoir sur la banquettes en arrière de celle du juge qui venait également de Saint-Jean, et là, il lui dit tout ce qu'il aurait dû faire. Quelle ne fut pas la surprise de l'avocat quand sur le quai de la gare, le juge Gill dit à lord Shaughnessy, qui n'avait pas ce titre à cette époque: Vous avez gagné votre cause.



LORD SHAUGHNESSY, qui a donné récemment une conférence devant le Jeune Barreau de Montréal.

au cours de sa carrière, pour montrer aux avocats qu'il faut être prudent dans une cause. Ainsi, en 1887, la compagnie construisait une ligne de Montréal à Saint-Jean, N. B. Mais, malgré des sollicitations nombreuses et la permission des principaux intéressés, une injonction fut prise contre la compagnie pour l'empêcher de passer sur la rue Thomas, à Saint-Jean. L'avocat de la compagnie doutait de l'efficacité de son plaidoyer. Lord Shaughnessy lui demanda s'il était sûr de remporter sa cause, mais l'incertitude avait envahi l'avocat. Il lui dit alors d'aller s'asseoir sur la banquettes en arrière de celle du juge qui venait également de Saint-Jean, et là, il lui dit tout ce qu'il aurait dû faire. Quelle ne fut pas la surprise de l'avocat quand sur le quai de la gare, le juge Gill dit à lord Shaughnessy, qui n'avait pas ce titre à cette époque: Vous avez gagné votre cause.

Puis l'orateur se laissant emporter par ses souvenirs, en raconte et en raconte et revient à ses moutons en donnant des conseils aux jeunes avocats.

"C'est votre devoir, en plus de vos devoirs d'avocat d'employer tous vos efforts à faire du Canada ce qu'il doit être, un pays prospère et heureux.

"Nous avons la Confédération depuis 50 ans qui nous a rendus heureux grâce à la coopération de ceux qui ont travaillé de l'Est à l'Ouest. Mais, nous ne devons pas nous en vanter. Il faut que nous nous efforcions de faire de cette Confédération un pays qui soit le plus prospère et le plus heureux du monde."

Il y a aussi ce devoir de faire l'éducation de nos étrangers pour qu'ils deviennent d'excellents citoyens canadiens. Il faut que nous nous efforcions de faire que leurs enfants soient aussi bons citoyens que nous-mêmes."

Il y a aussi ce devoir de faire l'éducation de nos étrangers pour qu'ils deviennent d'excellents citoyens canadiens. Il faut que nous nous efforcions de faire que leurs enfants soient aussi bons citoyens que nous-mêmes."

Il y a aussi ce devoir de faire l'éducation de nos étrangers pour qu'ils deviennent d'excellents citoyens canadiens. Il faut que nous nous efforcions de faire que leurs enfants soient aussi bons citoyens que nous-mêmes."

Il y a aussi ce devoir de faire l'éducation de nos étrangers pour qu'ils deviennent d'excellents citoyens canadiens. Il faut que nous nous efforcions de faire que leurs enfants soient aussi bons citoyens que nous-mêmes."

Il y a aussi ce devoir de faire l'éducation de nos étrangers pour qu'ils deviennent d'excellents citoyens canadiens. Il faut que nous nous efforcions de faire que leurs enfants soient aussi bons citoyens que nous-mêmes."

Il y a aussi ce devoir de faire l'éducation de nos étrangers pour qu'ils deviennent d'excellents citoyens canadiens. Il faut que nous nous efforcions de faire que leurs enfants soient aussi bons citoyens que nous-mêmes."

Il y a aussi ce devoir de faire l'éducation de nos étrangers pour qu'ils deviennent d'excellents citoyens canadiens. Il faut que nous nous efforcions de faire que leurs enfants soient aussi bons citoyens que nous-mêmes."

province de Québec. Il faut une grande tolérance mutuelle. Il faut un échange de vues qui amènera la prospérité.

Prenez comme exemple les dix années qui se sont écoulées de 1902 à 1912. Elles ont été marquées d'une prospérité considérable dont toutes les parties du pays ont bénéficié. Nous reverrons cette prospérité une fois la crise actuelle passée et toutes les classes du pays en profiteront encore.

La clé de notre prospérité réside dans nos terres, nos forêts, nos mines et nos pêcheries. C'est par le développement de ces immenses ressources naturelles que nous arriverons à refaire notre prospérité. Mais nous ne pouvons développer sans immigration. L'augmentation naturelle de la population est insuffisante et c'est pourquoi nous devons attirer chez nous l'immigration saine. Nous n'en avons pas eue depuis 1914, je crains même que nous en ayons perdue. Après la guerre, on a adopté des restrictions qui ont été désastreuses dans leur résultat. Il faut s'en débarrasser le plus tôt possible. Nous voulons des immigrants de toutes les parties du monde pour développer nos immenses ressources naturelles. Il faut que l'on insiste plus que jamais auprès du parlement pour qu'il adopte des lois permettant l'entrée au pays des immigrants.

Il y a aussi ce devoir de faire l'éducation de nos étrangers pour qu'ils deviennent d'excellents citoyens canadiens. Il faut que nous nous efforcions de faire que leurs enfants soient aussi bons citoyens que nous-mêmes."

Il y a aussi ce devoir de faire l'éducation de nos étrangers pour qu'ils deviennent d'excellents citoyens canadiens. Il faut que nous nous efforcions de faire que leurs enfants soient aussi bons citoyens que nous-mêmes."

Il y a aussi ce devoir de faire l'éducation de nos étrangers pour qu'ils deviennent d'excellents citoyens canadiens. Il faut que nous nous efforcions de faire que leurs enfants soient aussi bons citoyens que nous-mêmes."

Il y a aussi ce devoir de faire l'éducation de nos étrangers pour qu'ils deviennent d'excellents citoyens canadiens. Il faut que nous nous efforcions de faire que leurs enfants soient aussi bons citoyens que nous-mêmes."

Il y a aussi ce devoir de faire l'éducation de nos étrangers pour qu'ils deviennent d'excellents citoyens canadiens. Il faut que nous nous efforcions de faire que leurs enfants soient aussi bons citoyens que nous-mêmes."

Noel ! Noel !

C'est le temps de venir faire votre choix de cadeaux pour NOEL et le jour de l'AN.

Notre assortiment est complet dans toutes les lignes tels que

- Bijouteries, —
- MONTRES —
- Horloges —
- Argenteries —
- Bagues et Jongs —
- DIAMANTS —
- Porcelaine —
- Verre taillé —

Articles de toilette en Ivoire français et Ebène - kodaks et Papeteries, enfin tout ce qu'un magasin de grande ville pourrait vous offrir.

F. W. Savage

Un vrai vin médical

Le Vin Hemogenol Faguet est sans contredit un vrai vin médical; convalescents en général ou mères de famille épuisées prenez donc pour assurer votre prompt retour à la santé le récent vin médical Hé-mogenol Faguet. Bien que pris à cuillerée à soupe ce vin n'a pas son égal comme tonique actif et fortifiant. C'est le grand remède des convalescents.

Demandez le Vin Hemogenol Faguet à votre pharmacien.

ABONNEZ-VOUS AU JOURNAL DE WATERLOO.

Sport de partout

VICTOIRE DE BARRIAU

MONTREAL, 11. Frank Barriau, champion welterweight canadien, a battu facilement Jack Kid Thomas, pugiliste local, dans une bataille en 10 rondes, ici, hier soir. Harry Jones, lightweight, d'Halifax, a knock-outé Vincent McEven, pugiliste local, à la 4ème ronde d'une bataille en 6 rondes.

COURSE EN PATINS

BOSTON, 11. Edmond Lamies, de Lac Sarnac, a battu, hier soir, Bobby McLean dans une course d'un mille en patins

LA POLICE LE PROTEGE

WORCESTER, Mass., 11 Jimmy Sacco, lightweight, d'East Boston a dû être protégé par la police contre la foule, hier soir, après qu'il eut perdu sur un "foul" contre Johnny Shugrne à la première ronde d'une bataille en dix rondes.

JOUTES DE HOCKEY

A SUSSEX, N. B. Sussex 5, Frédéricion 4. A Moncton, N. B. Moncton 3, New Glasgow 1. A Charlottetown: Abegweits 11, Dorchester 4.

Jeunes Gens ou Jeunes Filles

Ou toute personne dont la figure ou la peau est affectée de boutons, de clous ou de diverses éruptions, prenez la pilule Hemogenol Faguet en flacon de 109. Cette pilule est très active comme fortifiant et tout en enrichissant votre sang elle fera disparaître toutes les impuretés qui s'y trouvent. Demandez la pilule Hemogenol Faguet à votre pharmacien.

Loi des chemins

QUEBEC, 9. Le gouvernement de Québec projette de proposer d'importants amendements, à la loi des bons chemins durant la prochaine session de la Législature. Il s'agit de donner au ministre de la voirie de nouveaux pouvoirs, entre autres celui de classer les routes de la province.

On augmentera aussi le montant que le gouvernement est autorisé à dépenser pour la voirie.

Avis Public

Avis public est par les présentes donné qu'après cette date je ne serai pas responsable d'aucune dette contractée par qui que ce soit.

Farnham Jan. 9th 1922
48. A C. E. Saxland.



Pour vos cartes de Fêtes allez à la Librairie Populaire.

LISEZ
LE
JOURNAL
DE
WATERLOO

Souvenez-Vous

est chez

L. J. Fournier

Marchand-Suier.

Où vous avez le plus de satisfaction dans vos dépenses de harnais, chaussures, etc. etc.

SOUVENEZ-VOUS AUSSI

de nos ventes des chaussures en cuir des bottes en caoutchouc couvertes à cheval, rug automobile, robe de chambre, robe en pûche, pantalons en laines, etc. vêtements, salopettes et frocs, chemises, veste de laine, jambières en laine et en cuir, moussou, mittaines, gants, etc.

Nous avons toujours en main les fameux tondeuses à chevaux "Stewart" No. 1 nous vendons et affilons aussi les couteaux de ces tondeuses.

BIENVENUE !

est chez moi que vous avez toujours le meilleur choix de Viandes Fraîches, Fumées, etc. . . .

Service parfait et satisfaction garantie. . . .

Venez chez le boucher connu. . . .

H. LUSSIER

Rue Foster, - WATERLOO

C'est le temps
 d'acheter vos poin-
 çons (punches)
 pour les parties de
 cartes, bazars, etc
 Achetez aussi vos
 "Tallys"
 Vous pouvez
 vous les procurer au
 JOURNAL DE WATERLOO
 Poinçons, 66c franco
 chacun
 "Tallys", \$1.05 franco
 le 100
 ETC.
 "Tallys",
 Poinçons,

PACIFIQUE CANADIEN

HORAIRE

(Temps solaire)

TRAINS ALLANT AU NORD

Les trains en destination de Drummondville et les stations intermédiaires y compris Roxton Falls laissent Waterloo à 11.15 a. m. et 6.35 p. m. tous les jours excepté le dimanche. Le train du matin fait correspondance à Foster avec les trains venant de Sherbrooke et à Sutton avec les trains venant de la Nouvelle Angleterre. Le train de l'après-midi fait correspondance à Foster avec le train venant de Montréal et celui venant de Sherbrooke.

TRAINS ALLANT AU SUD

Ces trains laissent Waterloo à 9.00 a. m. et à 4.00 p. m. tous les jours excepté le dimanche. Le train du matin fait correspondance à Foster pour Montréal et Sherbrooke et à Sutton pour les stations de la Nouvelle-Angleterre. Le train de l'après-midi fait correspondance à Foster pour Montréal et Sherbrooke et à Sutton pour les stations de la Nouvelle-Angleterre. Les personnes qui désirent aller à Montréal, St-Jean, St-Hyacinthe, Bedford et quelques autres endroits et revenir le même jour, peuvent partir à 9.00 a.m. et revenir à 6.35 p.m.

Pour plus amples informations s'adresser à n'importe quel agent du C. P. R., ou

John Connor,

WATERLOO

Ce qu'il y a de mieux

1811

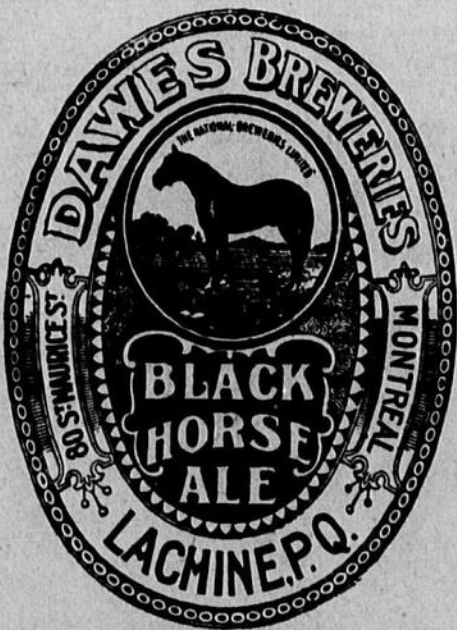
1922

La Bière et le Porter

BLACK HORSE

de DAWES

Appartiennent à l'histoire



ASSUREZ-VOUS QU'IL Y A UN CHEVAL SUR L'ETIQUETTE.

PLUS DE 100 ANS
D'EXPERIENCE DANS
CHAQUE BOUTEILLE

The National Breweries Limited.



Page Agricole

Un record fait par une poule canadienne.

UNE POULE WYANDOTTE BLANCHE A PONDU 325 OEUFS EN UNE ANNEE.

(Notes des Fermes expérimentales)

"Lady Dot" une poulette Wyandotte blanche, anneau No. D. 3, à la station expérimentale de Invermere, C.B. a complété une année de ponte le 31 octobre. produisant, pendant les 365 jours précédents, 325 oeufs. Cette poule est née le 25 mars 1920 et elle a commencé à pondre en octobre. Elle a été mise dans un poulailler de ponte permanent et a été contrôlée au nid à trappe à partir du 1er novembre. Voici la quantité d'oeufs qu'elle a pondu par mois pendant l'année:

Novembre	27
Décembre	27
Janvier	27
Février	27
Mars	29
Avril	25
Mai	27
Juin	29
Juillet	29
Août	31
Septembre	30
Octobre	17
Total	325 oeufs.

Pendant les quatre mois d'hiver "Lady Dot" a produit 108 oeufs, ce qui est plus que ne font beaucoup de poulettes pendant l'année. Entre le 1er août et le 17 octobre, jour où elle a cessé de pondre, elle a pondu 78 oeufs en 78 jours. Entre le 1er août et le 17 octobre, jour où elle a cessé de pondre, elle a pondu 78 oeufs en 78 jours. Entre le 18 mai et le 17 octobre une période de 153 jours, elle a pondu 150 oeufs. "Lady Dot" n'a pas cherché à couver pendant l'année, mais elle a commencé à muer le 11 octobre et a cessé de pondre le 17. Malheureusement, nous n'avons pas contrôlé sa ponte au nid à trappe avant le 1er novembre 1920 sans quoi le chiffre de sa production annuelle serait encore plus élevée. Elle est plutôt de taille petite pour la race mais c'est la poule la plus active du troupeau.

"Lady Dot" provient d'une bande de poules de la ferme expérimentale qui ont pondu en moyenne 197.5 oeufs dans leur année de poulette; elle est le résultat de six années d'élevage améliorant

Traitement à donner aux champs éloignés qui ne reçoivent jamais de fumier

Dans l'Est du Canada, c'est-à-dire dans l'Ontario et dans toutes les autres provinces à l'Est, il y a environ 20,761,000 acres en culture dont 9,686,000 sont en foin. Les bestiaux de ces provinces ne peuvent guère produire pendant l'hiver

que 50,000,000 de tonnes de fumier, ce qui ne suffit pas pour couvrir toute l'étendue en culture dans un assolement d'une longueur ordinaire. Il y a donc de grandes superficies, peut-être au total de un quart à moitié de cette étendue, qui ne reçoivent jamais de fumier. Ces champs sont en général loin des bâtiments de la ferme et on les laisse en foin ou en pacage plusieurs années puis on les laboure et on y sème de l'avoine avec de la graine d'herbe. Nos observations, ainsi que les statistiques qui précèdent, confirment la croyance que cette pratique est très répandue.

Quel est donc le meilleur moyen de prendre soin de ces champs? Ce serait bien inutile de recommander qu'on leur applique du fumier, puisque les cultivateurs ont déjà appliqué ailleurs tout le fumier que leurs animaux ont produit. Il serait peu sage également de recommander d'y planter du blé-d'Inde ou des racines et de faire entrer ces champs dans l'assolement suivi sur les pièces qui se trouvent près des bâtiments, puisque les champs en question sont ordinairement loin des bâtiments et souvent mal égouttés. Le système que l'on pratique actuellement paraît donc être préférable mais est ce le meilleur système possible?

Les expériences qui ont été faites sur cette question nous portent à croire qu'il y aurait moyen d'améliorer ce système et que l'on retirerait ainsi de meilleurs recettés de ces champs. Un moyen d'amélioration que tout le monde connaît mais que l'on pratique peu est le drainage de surface. L'enlèvement de l'eau de surface par un labour bien fait, par des rigoles bien tracées, améliore beaucoup l'aérobisme de ces sols et en certaines années permet d'obtenir une récolte beaucoup plus forte. Une autre amélioration que bien des districts pourraient adopter, c'est la culture de la luzerne. En mettant quelques livres de luzerne dans le mélange ordinaire à foin, on saurait bien vite, à peu de frais, si la luzerne peut donner une récolte avantageuse sur ces sols. Si elle pousse bien, elle permettra d'obtenir beaucoup plus de foin. Enfin puisqu'il n'y a pas assez de fumier de ferme on pourrait employer les engrais chimiques.

À la ferme expérimentale centrale à Ottawa, nous avons fait un essai comparatif sur cette question. Certains champs recevaient des engrais chimiques d'autres du fumier de ferme et d'autres rien du tout. Ces essais ont duré plus de dix ans. L'emploi des engrais chimiques a toujours donné de gros profits. Dans un assolement de quatre ans de betteraves fourragères, d'avoine, de foin, de trèfle et de foin de mil, les applications d'engrais chimiques ont été les suivantes; 300 livres de superphosphate, 75 livres de muriste de potasse et 100 livres de nitrate de soude; sur l'avoine, le trèfle et le mil, nous avons appliqué 100 livres de nitrate de soude. Pendant la période de cinq ans de 1916 à 1920, la valeur totale de ces engrais chimiques s'est élevée à \$142.32. La valeur de l'augmentation de ré-

colte, par comparaison au sol non fumé, a été de \$318.03; le profit net, de \$175.71. Calculé sur la base d'un acre, le profit s'est élevé à \$8.78 par année.

N'y aurait-il donc pas avantage à mettre des engrais chimiques sur toute cette terre qui ne reçoit jamais de fumier. Le cultivateur pourrait les essayer d'abord sur de petites étendues pour voir si réellement cet emploi serait avantageux. Pour que les engrais chimiques rapportent, il faut déployer un bon jugement dans leur achat et dans leur application au sol. Les personnes qui désirent se renseigner à ce sujet sont invitées d'écrire au service de la grande culture, ferme expérimentale centrale, Ottawa.

E. S. Hopkins
Agriculteur du Dominion.

Coups de ciseaux

SA DEMANDE

"Priez-tu quelque fois le bon Dieu? demandait la petite Mme A., à son mari, qu'elle tourmentait souvent.

Oui, répondit M. A., et surtout depuis que je suis marié.

Bon, dit Mme A., votre "surtout" m'intrigue. Et que lui demandez-vous donc tant à Dieu depuis que vous m'avez fait l'honneur de m'épouser?

La patience, madame!

FLATTEUR

Mon barbiot était de mauvaise humeur, ce matin lorsque je suis allé me faire raser. Il avait peut-être un peu raison, si l'histoire qu'il m'a racontée n'est pas faite à plaisir.

Je viens, dit-il, de raser un homme d'assez bonne apparence, mais ayant un air absolument rebatitif. Aussi me suis-je efforcé de faire ce qu'on appelle une "belle job". Mon rasoir marchait à merveille et je me disais en moi-même: en voilà un qui va me gêner ou trente sous, est sûr.

Après l'avoir rasé comme il faut, l'avoir épousseté comme un véritable noir de Polman, j'ai reconduit jusqu'à la porte.

Voyant qu'il ne disait rien, je me suis risqué, puis je lui ai demandé: monsieur a-t-il aimé sa barbe?

Pas trop, m'a-t-il répondu; je la racheverai à la maison.

Les plus grandes bagatelles sont des affaires, et les plus grandes affaires sont des bagatelles.

Les enfants pleurent pour le

CASTORIA

de Fletcher

Le Castoria de Fletcher est un remède uniquement préparé pour les bébés et les enfants. Une nourriture spéciale est donnée aux enfants. Il importe davantage de leur donner des remèdes préparés spécialement pour eux. Les remèdes pour adultes ne conviennent pas aux enfants. C'est précisément le besoin d'un remède pour les maladies ordinaires des enfants et des bébés qui fut cause de la découverte du Castoria, après de nombreuses années de recherches, et aucune des propriétés qui lui sont attribuées n'a pas été prouvée réelle au cours des 30 années que ce remède est en vente.

Ce qu'est le CASTORIA

Le Castoria est une substitution sans danger pour l'huile de ricin, le parégorique, les "gouttes" et les sirops calmants. Il ne contient ni opium, ni morphine, ni aucun autre narcotique. Depuis plus de 30 ans, cette préparation est en usage pour le traitement de la constipation, la flatuosité, la colique et la diarrhée. Il soulage la fièvre qui résulte des troubles de l'estomac parce qu'il régularise les fonctions de cet organe, assurant ainsi un sommeil sain et naturel. C'est le remède par excellence des enfants—l'ami des mères.

Le VÉRITABLE CASTORIA porte toujours

la Signature de

Chas. H. Fletcher

En Usage Depuis plus de 30 Ans.

THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY.

Terres à Vendre

Pour la vente et l'échange de vos fermes et propriétés, vous trouverez toujours un service prompt et satisfaisant en vous adressant à

CADIEUX & OSTIGUY

GRANBY, - P. Q.

est Vente et échange de propriétés à Granby

Stewart
PHONOGRAPH

Phonographe à \$15.00

En vente à la

Librairie Populaire

MACDONALD'S

Cut Brier

Une plus grande quantité de Tabac pour la valeur

Paquets 15c

1/2 lb. Boite 85c



Le Tabac avec un cœur

IL CROYAIT NE JAMAIS REVENIR A LA SANTE

"Fruit-a-tives" le Remet sur Pied

159 AVENUE PIRIX, A MONTREAL.
 "Je souffris trois ans de dyspepsie. Je consultai un médecin et pris ses médicaments, mais je ne m'en portai pas mieux.
 Un ami me conseilla de prendre du Fruit-a-tives. Après en avoir pris deux boîtes j'étais beaucoup mieux. Ma digestion et ma santé sont parfaites". GASPARD DUBARD.
 50c la boîte: les 6, \$2.50. Boîte d'essai 25c.
 Chez tous les marchands ou expédié sans frais par la poste par Fruit-a-tives, Limitée, à Ottawa.

Notre Album

L'abondance a été plus de gens que l'indigence affreuse n'en a fait mourir.

Il faut vivre pour être sûr d'être aimé

J'aime mieux être tourmenté par mon coeur que par mon esprit.

LISEZ LE JOURNAL DE WATERLOO

MARCHE

- Les oeufs, 48 et 55 sous la douzaine ;
 - Les veaux engraisés aux lait, 7 1/2 à 10 sous la livre ;
 - Les agneaux abattus, 00 et 00 sous la livre,
 - Les taures vivantes, 2 1/2 et 5 1/2 la livre.
 - Les vaches vivantes 1 1/2 et 5 sous la livre,
 - Les bouvillons, 2 1/2 et 5 1/2 sous la livre.
 - Les peaux de vaches et de taure 6 la livre,
 - Les peaux de taureaux, 6 sous la livre.
 - Les peaux de moutons de 25 à 40 chacune.
 - Les peaux de veaux de champs 8 à 11 sous la livre.
 - Le miel extrait, 9 à 14 sous la livre
 - Le sirop d'érable, \$1.45 \$1.75, et \$1.45 le gallon.
 - Le sucre d'érable, 8 14 et 9 sous la livre.
 - Lés fèves, de 2 à 4 1/2 sous la livre,
 - Le beurre, 28 et 32 sous la livre.
- LE FROMAGE.**
 Blanc No 1 - 13 1/2
 Coloré No 1 - 13
 Poulets abattus No 1 c la livre
 Poulets abattus No 2 c la lb
 Poulets abattus No 3 c la lb.
 Poules vivantes No 1 25 1/2 c la lb.
 Poules vivantes No 2 20 1/2 c la lb.
 Poules vivantes No 3 13 c la lb.
 Dindes No 1 3 1/2 c Oies No 1
 Marché ferme surtout pour les poules de belles qualités.
 Laine lavée \$0.30 la livre, non lavée 12c la lb.

Pendant Cinquante Ans

Le Sirop de la Mère Seigel a été un remède mondial contre les indigestions et il est encore le meilleur et le meilleur marché des toniques pour l'estomac et le foie. Les essences médicinales de différentes racines, écorces et feuilles, rétablissent les fonctions naturelles des organes digestifs et ont supprimé un nombre incalculable de cas de douleurs après les repas, de maux de tête, de flatulences, d'acidité, de nausées et de constipation.
 En vente en bouteilles de 50c. et \$1.00 dans les pharmacies.

Les enfants pleurent pour avoir le
CASTORIA DE FLETCHER

Le Liniment Minard employé par les médecins.
 Gardez toujours du liniment Minard à la maison.

Les enfants pleurent pour avoir le
CASTORIA DE FLETCHER

50 p. c. de réduction sur les Phonographes à la Librairie Populaire.

THERE IS ONLY ONE GENUINE ASPIRIN

Only Tablets with "Bayer Cross" are Aspirin—No others!



If you don't see the "Bayer Cross" on the tablets, refuse them—they are not Aspirin at all.

Your druggist gladly will give you the genuine "Bayer Tablets of Aspirin" because genuine Aspirin now is made by Canadians and owned by a Canadian Company.

There is not a cent's worth of German interest in Aspirin, all rights being purchased from the U. S. Government.

During the war, acid imitations were sold as Aspirin in pill boxes and various other containers. But now you can get genuine Aspirin, plainly stamped with the "Bayer Cross"—Aspirin produced by millions for Headache, Toothache, Parache, Rheumatism, Lumbago, Colic, Neuritis, and Pain generally.

Handy tin boxes of 12 tablets—also larger "Bayer" packages.

Aspirin is the trade mark (registered in Canada) of Bayer Manufacture of Monocetene diester of Salicylic acid.

LIVRE sur les Maladies des Chiens et des Chats pour le nourrir.
 Par l'auteur de "Le Chat" et "Le Chien".
 H. CLAY CLOVER Co. Inc.
 118 West 31st Street
 New-York, U.S.A.

Midi. Comment se fait-il que tante Aurore ne soit pas encore là! Elle devait venir par le train qui arrive à 11 h. 40.
 Midi un quart Dépêche de tante Aurore: "Ai manqué mon train. Partirai demain à la même heure."
 Ben, elle est drôle, tante Aurore! s'écrie Mlle Lili.
 — Pourquoi donc?
 — Parce que, si elle part demain à la même heure, elle manquera encore son train.

INCOGNITO

Quand Guillaume II, aujourd'hui seigneur de bois, congedia le prince de Bismarck, il lui conféra le titre de duc de Lauenbourg.
 Le chancelier de fer de s'exclamer:

— Que veut-il que je fasse de son titre, croit-il que je vais m'en servir pour voyage: incognito?

o o o

Pourquoi un miroir est-il muet?
 Parce qu'il réfléchit.

o o o

Je voudrais, disait un sot, traiter un sujet auquel personne n'ait pensé.

Ecrivez donc votre éloge

o o o

La maîtresse, à une petite fille nouvellement arrivée: "Vous vous appelez Dubois; votre mère s'appelle Martin; je ne comprends pas cela."

L'élève, après réflexion: "C'est que ma mère est remarié et... et moi pas."

o o o

On dit que les musiciens que quand il s'agit de payer, ils sont rarement en mesure.

Les enfants pleurent pour avoir le
CASTORIA DE FLETCHER

Faible, nerveuse, découragée, sans espoir de revenir, les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, que j'allai visiter, me guérissent avec les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles.



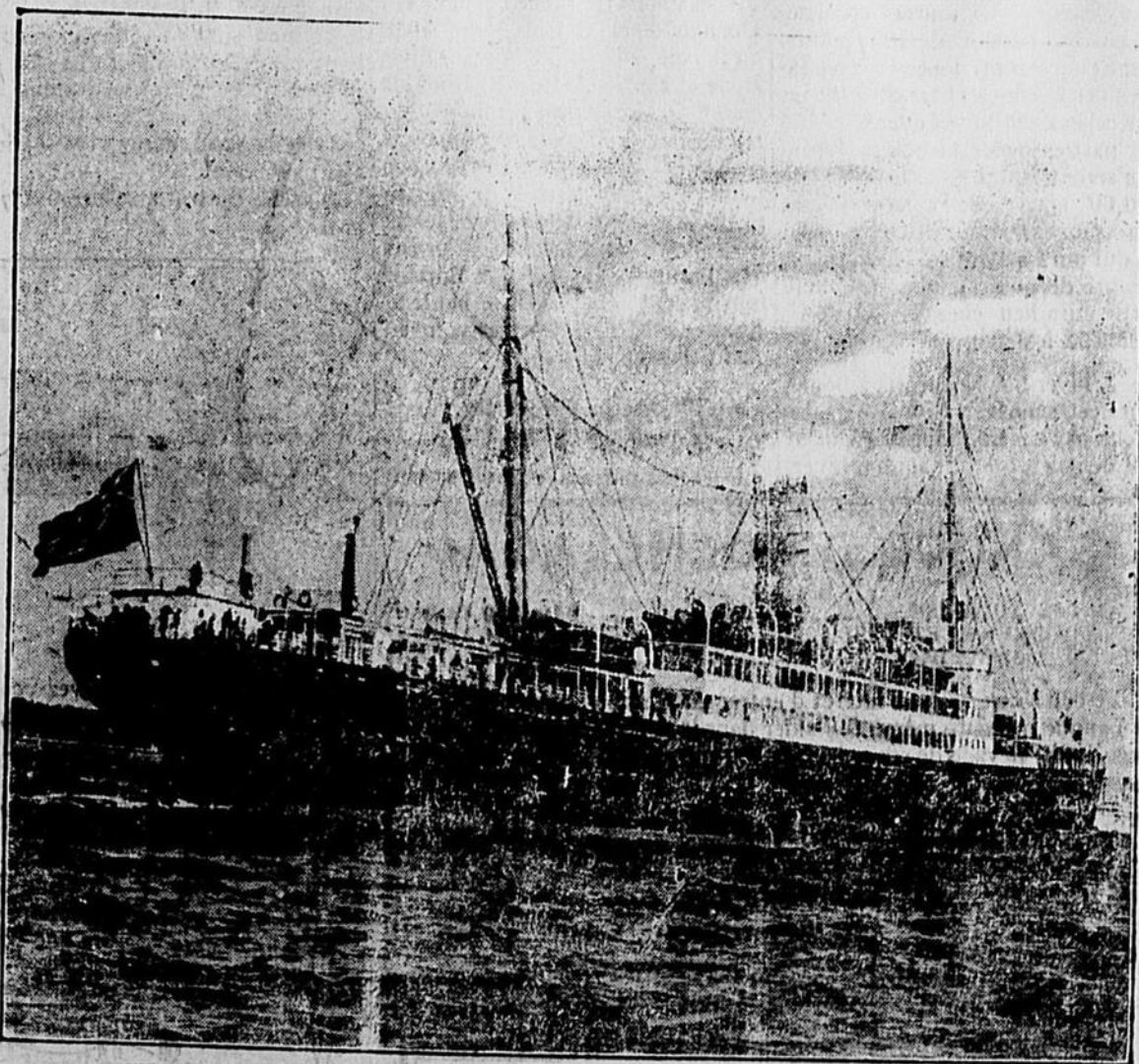
Depuis quelque temps j'étais dans un pitoyable état. Ma digestion se faisait difficilement; la nourriture même la plus légère ne passait pas et j'avais beaucoup de douleurs à l'estomac. Je souffrais tant parfois que mon sommeil en était troublé et que, le matin, je me levais très faible, nerveuse et découragée. Je décidai un jour, étant à Montréal, d'aller consulter les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, car les traitements que j'avais suivis jusque là n'avaient pas eu l'effet voulu. Les conseils que

j'en reçus m'aident grandement et les Pilules Rouges qui me furent prescrites, en me faisant du sang, tonifièrent mon estomac, redoublèrent mes forces et rétablirent ma santé. Mme Siméon Beausoleil, 39, rue Page, Woonsocket, R. I.

Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles sont le véritable spécifique des maladies de la femme et toutes les femmes devraient les prendre tant sont grandes leurs vertus curatives. Elles soulagent rapidement toutes les souffrances qui affligent la femme durant le cours de sa vie.
 Nos médecins donnent des consultations tous les jours, dimanche excepté, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. Vous pouvez ou leur écrire ou venir les voir si vous désirez des conseils. Leurs consultations sont gratuites.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

Adresse: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.



Le "Scotian" quittant Southampton à destination des Indes, avec un chargement de troupes anglaises.

On a appris il y a quelque temps, que le gouvernement britannique avait décidé de nolisier pour le transport des troupes impériales aux Indes, deux navires de la Compagnie du Pacifique Canadien, le "Scotian" et le "Victorian", des paquebots qui faisaient autrefois partie de la flotte de la ligne Allan, acquise durant la guerre par le Pacifique Canadien.

Cette décision du War Office anglais aura pour effet de réduire considérablement les frais occasionnés par le transport de ces deux paquebots, car l'affrètement durant la présente saison, de ces deux navires, est ordinairement au profit des passagers sur l'Atlantique, et ce, bien qu'un moins cher, et si comme d'habitude, on avait pu d'acquiescer consentir à l'affrètement pour naviguer dans les

mers tropicales, au moment même où le trafic des touristes vers les pays chauds est le plus considérable.

Il est vrai qu'il a fallu faire effectuer à bord du "Scotian" et du "Victorian", afin de les rendre propres à leurs nouvelles fonctions, des réparations assez importantes, surtout en ce qui concerne la ventilation générale, car l'on comprend que pour le transport de milliers d'hommes sous le soleil brûlant de l'équateur, il faut nécessairement des quartiers spacieux et bien aérés, mais ces travaux ont été relativement vite exécutés.

Déjà, le "Scotian" est parti de Southampton avec un fort contingent de soldats, et lorsque le maire de cette ville, ainsi qu'un groupe d'officiers de gouvernement et de la Compagnie, furent d'inspection de

vaisseau, ils déclarèrent que ce qui avait été fait en vue d'améliorer l'aménagement intérieur, était parfaitement réussi. De multiples détails ont été installés un peu partout, et les cabines particulièrement, sont tout à fait confortables.

En dépit de toutes ces modifications, on estime qu'il en coûtera comparativement peu pour remettre ces navires en état de reprendre leur service régulier sur l'Atlantique, entre Liverpool et les ports du St-Laurent.

Durant la guerre, le "Scotian" avait déjà été utilisé comme transport militaire, navigant sur une distance totale de 125,000 milles au service du gouvernement et prenant à son bord plus de 55,000 officiers et soldats. Il fut activement mêlé aux opérations de Gallipoli.

NOUVELLES LOCALES

WATERLOO

Nous aimons à vendre du Tanlac parce qu'il donne satisfaction à nos clients. W. E. Colburn

Le Tanlac est un médicament qui donne les résultats attendus. W. E. Colburn

—M. Laurent Audette, de Hemmingford est actuellement dans sa famille.

—Melle G. Monty, de Granby, est venue passer quelques jours chez Mme A. Audette.

—M. Henri Plaisance, est allé à Montréal cette semaine par affaires.

—M. le vicairé Lecomte est allé passer quelques jours dans sa famille, à St Sébastien.

Grand drame au théâtre Starland samedi le 14, Wallace Ried dans: Trop de vitesse

A cause de la mauvaise température la mascarade a été remise à mercredi prochain, le 18

—Melle Edwina Viens, de Holyoke, était en visite à semaine dernière chez M. Alfred Lemieux et Adélie Couture.

Sa valeur absolue, et sa valeur seule, est la cause réelle du succès phénoménal et sans précédent du Tanlac W. E. Colburn.

M. et Mme L. Boivin, de St-Hyacinthe, étaient en visite ces jours derniers chez M. et Mme Dosthé Girard.

PARI DE \$50 00

Nos deux experts du populaire et scientifique jeu de pool, Henri Plaisance, des Chevaliers de Colomb, et Maurice Ledoux, de la salle portant le même nom, se disputent la palme dans un concours qui ne manquera certainement pas d'intéresser les nombreux amateurs des deux camps. Le tournoi consistera en dix parties de 100 points, dont cinq seront jouées sur les tables des C. de C. et les cinq autres sur celles de la salle Ledoux. Les dix parties jouées, les points respectifs seront totalisés et le pari de \$50.00 ainsi que l'emblème du championnat seront discernés à celui qui aura atteint le plus grand nombre de points. La première partie aura lieu chez les C. de C. dimanche à 3 p.m.

—L'hiver nous a surpris à bonne heure cette année. Plusieurs n'avaient pas encore songé à leur achat de paletots et d'habits d'hiver.

Nous leur rappelons donc que c'est chez nous qu'ils trouveront le meilleur choix de paletots et d'habits d'hiver, dans les meilleurs styles, faits sur commande ou tout faits. Mes prix sont relativement bas, et je garantis satisfaction à tous. Votre visite sera appréciée, comme elle vous sera profitable.

Arthur Lacombe,
Tailleur,
Waterloo, Qué.

L'ANGE GARDIEN

Melle Anna Roy est venue passer les vacances de Noël et du nouvel an dans sa famille.

Melle Ida Pinsonneault, de Waterloo est en promenade chez son père M. A. Pinsonneault pour quelques temps.

Melles Marthe Ménard et Olive Tétreault, Institutrices de Sutton sont retournées à leur classe après avoir passé les vacances de Noël et du nouvel an dans leur famille.

Melle A. Ladouceur, de Montréal, était de passage à l'Ange Gardien la semaine dernière chez son oncle M. J. Ladouceur, beurrier.

M. H. Dumas et son fils Lionel, sont allés passer quelques jours à Sutton chez M. F. Ménard.

Melle Marie Reine Duels, MM. Willie Duels et Alfred Dufresne de St Paul Abbotsford, étaient en promenade vendredi dernier, chez leur parent M. et Mme Noël Tétreault.

M. M. Domingue de Sweetsburg était l'hôte de Melle O. Tétreault dimanche dernier.

On annonce pour le 11 janvier le mariage de M. Georges Larocque avec Melle Anna Paquette.

Samedi dernier, plusieurs parents et amis, se sont réunis chez M. et Mme C. Dalpé. Parmi les invités on remarquait: M. et Mme Charles Dalpé, M. et Mme Joseph Doray, M. et Mme Conrad Doray, Melles Fleurette Juliette Ladouceur, Donald Gem, A. Ladouceur, Anald Benoit, Rolande Doray, Olive, Irène et Berthe Tétreault, Donald Dalpé, MM. Roméo Biron, Albert Brouillette, L. Dalpé, V. Lacoste, L. Ravenelle, H. Tétreault, Joseph Léo et Roméo Dalpé, P. E. Mercure, Robert Mercure, Arsène Hercule Fournier, Aimé Lacoste, Aldor Benoit Philippe et Armand Barber, tous se sont séparés à une heure avancée de la nuit après avoir eu chant musique et danse.

FOSTER

Plusieurs parents et amis se réunissaient

mardi dernier chez M. Delphis Bourbeau, nous avons remarqué au nombre des invités M. et Mme E. Beauregard, M. et Mme R. Blanchard, Melles Ezella Pinel, et Anna Beauregard de Waterloo, Melles Valéda et Marie Louise Langdeau de South Stukely, Melle Yvette Bourbeau de Foster, MM. L. Dufresne A. Langdeau de South Stukely, MM. Joséphat et Maurice Morrisseau et R. Pinel de Waterloo Il y eut chant musique et danse. Tous se séparèrent à une heure très avancée.

Melles Valéda et Marie Langdeau, de South Stukely, sont venues passer quelques jours à Foster la semaine dernière, les hôtes de leur amie Melle Bernalette Bourbeau.

M. et Mme Guérin, de Farnham étaient en visite chez M. Benoit la semaine dernière.

M. et Mme Gagné de Drummondville sont venus passer le temps des fêtes chez M. Harrison.

M. et Mme Ernest St Jacques de Brockport étaient de passage cette semaine chez M. St Jacques

Le divorce de Mary Pickford

Carson City, Nevada, 3. Le divorce de Mary Pickford d'avec Owen Moore est le pis du genre et devait être le dernier du genre, a déclaré le procureur général L. B. Fowler dans une déclaration déposée en Cour Suprême aujourd'hui. Le procureur demande l'annulation du décret de divorce.

Un pont géant

Un salut de 17 coups de canon tirés de l'"Olympia", le vieux vaisseau amiral de Dewey, a été le signal de l'ouverture des cérémonies préliminaires aux travaux de construction du pont sur la rivière Delaware, entre Philadelphie et Camden, N. J. Ce pont aura une longueur totale de près de 2 milles (1.82) et sera l'un des ponts suspendus les plus longs des Etats-Unis. Le coût de la construction est estimé à \$25,000,000. L'arche centrale mesurera 1,750 pieds.

LA BANQUE MOLSONS

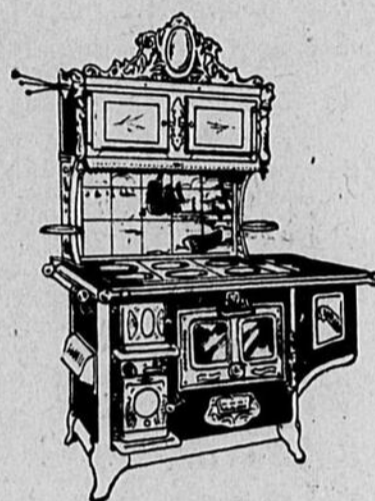
INCORPORÉE EN 1855
Capital Payé, \$4,000,000
Fonds de Réserve, \$5,000,000
Plus de 125 Succursales

Quand vous voulez déposer de l'argent dans la Banque Molsons, il n'est pas nécessaire de faire un voyage chaque fois. Envoyez votre dépôt à la banque par la malle. Pour renseignements, écrivez aujourd'hui au gérant le plus rapproché de la Banque Molsons.

H. H. MIDDLETON, Gérant
Succursale de WATERLOO

S. LEBRUN

Plombier,
Ferronnerie,
Appareils de
sucrierie,
une spécialité.



Pour les personnes faibles, nerveuses ou convalescentes.

Les récents toniques Hemogenol (qui produisent du sang) signature "Faguet" sont les fortifiants indiqués, vous les trouverez sous l'une des trois formes suivantes: Pilules Hemogenol "Faguet", Vin Hemogenol "Faguet" et Elixir Hemogenol "Faguet". Pour vous fortifier promptement, corriger vos troubles digestifs ou réparer vos forces épuisées vous ne pouvez réclamer rien qui égale l'un ou l'autre de ces 3 toniques. Demandez les tonique Hemogenol "Faguet" à votre pharmacien.

Tel. 149.
Heures de Bureau: 9 a. m. à 9 p. m.

Dr. R. ROY

L. C. D.
CHIRURGIEN-DENTISTE

Représentant des produits Prophylactiques: brosse, pâte et cure-dents.
Spécialité: Extraction sans douleur, "bridgework", porcelaine. Pour notre dentier spécial, demandez l'"Electroplate".

En face du Bureau de Poste,
WATERLOO, Que.

BANQUE D'HOCHELAGA

CAPITAL AUTORISÉ.....\$10,000,000
CAPITAL VERSÉ ET RÉSERVE.....8,000,000
TOTAL DE L'ACTIF.....76,000,000

Le cultivateur a tout intérêt d'entrer en relation commerciale avec une banque qui est à même de l'aider dans le développement de ses terres et dans l'élevage de ses animaux en lui avançant, comme garantie, le capital nécessaire.

La courtoisie qui caractérise le personnel de notre Banque vous engagera à revenir.

LA BANQUE D'HOCHELAGA,
R. R. BACHAND, Notaire, Gerant.
Succursale Waterloo, Que.

Aux Voyageurs



DANS vos voyages, vous trouverez que les chèques de voyageurs qu'émet cette banque sont un moyen sûr et commode de porter votre argent.

Ils sont négociables partout au Canada et dans les principaux endroits aux États-Unis, dans la Grande-Bretagne, en France et en Belgique, sans délai pour l'identification de la personne.

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

CAPITAL PAYÉ \$15,000,000
FONDS DE RÉSERVE \$15,000,000

SUCCURSALE DE WATERLOO, J. E. Thompson, Gérant

Le Serviteur Silencieux de la maison

Pouvez-vous imaginer un serviteur faisant tout votre ouvrage, silencieusement, efficacement, pour quelques sous à l'heure?

L'Electricité remplace bien des serviteurs! Vous n'avez qu'à "tourner le bouton" de votre Poêle, de votre Fer ou de votre Balayuse électrique— et votre ouvrage se fait avec l'efficacité d'un personnel bien entraîné.

Avec une Couseuse à Moteur Electrique dans votre maison, vous pouvez coudre deux fois plus de linge. Vous pouvez faire autant de couture que vous le voulez pour 20 sous par mois. Prix \$23.50.



Pour un "repar-sur-le-pouce" dans l'intimité de votre chambre, le petit Gril Electrique est une merveille. Votre cuisine ne vous coûtera qu'environ 35 sous par mois. Prix du Gril seulement \$13.50

Du vrai café— du café de luxe— c'est ce que fournit le Percolateur Electrique. Là sur votre table— en quelques secondes. Ne coûte qu'environ 25 sous par mois pour s'en servir. Prix \$16.00 en montant.

Un autre petit avantage— servez-vous d'une prise de courant à deux contacts, 90 sous. Vous pouvez vous servir de votre ustensile électrique sur la même douille et en même temps que votre lumière électrique.

